

## Lettre de Anten à Émile Zola du 26 février 1898

**Auteur(s) : Anten, X**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-26](#)

AdresseLa Haye

### Description & Analyse

DescriptionLettre d'un capitaine d'infanterie en retraite de l'armée hollandaise.

### Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA ANTEN 1898\_02\_26

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 05/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

---

La Haye / Hollande / 26 Febr. 1890.

Monsieur Lucie Zola

Paris.

Monsieur,

Après la  
sentence terriblement  
révère dont viennent  
de vous frapper  
les esclaves du mis-  
érabilisme clérical

qui paraît en ce moment s'efforcer de l'âme et l'esprit de la France, je sens le besoin de faire ce que <sup>à l'heure même</sup> je fais sans doute des milliers hors de la France: vous dire que je prends part de tout mon cœur au sentiment que vous devez sans doute en éprouver, — espérant ainsi en même temps contribuer haut soit peu à soulager un tel sentiment à coup sûr bien pénible pour

vous agner sans doute bien aisé d'apprendre que M. Scherer, prêtre, jésuite, écrit au directeur de la Belgique de beaucoup de talent, et chef du parti catholique en Hollande a pris la plume pour proclamer devant des prêtres qu'il vous rendent catholiques, et Centre, que Mery fut jésuite ou non, a d'abord écrit à la justice comme tout autre.

vous. Assurément, votre intervention héroïque dans la cause de l'humanité de la justice et de la liberté tout à la fois, en même temps la cause de l'honneur de <sup>notre</sup> le pays — vous avait fait mériter un bon et bon sort; mais que faire malgre' l'importance si noblement adroit de votre défenseur — contre les machinations des esprits des ténébreux, qui semblent à l'heure en train de ramener la France vers le moyen âge?

Et vous sans doute encore  
une source de douleur  
de plus pour vous: il devoit  
être témoin de la venue  
d'une belle ~~est~~ <sup>machination</sup>  
plus de cent ans après la  
déclaration ~~insultée~~ <sup>insultamment</sup>  
reblime des droits de  
l'homme. Ce n'est pas  
vous qui ~~ont~~ <sup>des</sup> Français ont  
le plus frappé par cette  
sentence: c'est leur propre  
pays, cette noble France.

"On se relève du  
malheur: on ne se  
relève jamais de la  
honte."

Daigues recevoit,  
Mon sieur, les assurances  
de ma plus haute estime.

Anten  
Capitaine d'infanterie en  
retraite de l'armée hollandaise